

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

AMNESTY INTERNATIONAL LUXEMBOURG

IT'S BETTER  
TO LIGHT  
A CANDLE  
THAN TO CURSE THE  
DARKNESS



# ÉDITO

Chères et chers membres, sympathisant·e·s, chers donateurs et donatrices, L'année 2017 a été une année des plus difficiles en matière d'engagement pour la protection des défenseur·e·s des droits humains. En Europe, l'espace de jouissance des droits fondamentaux est devenu de plus en plus étroit, avec l'adoption de lois qui réduisent la liberté d'expression ou de réunion.

En 2017, Taner Kılıç et Idil Eser, à l'époque le président et la directrice d'Amnesty International Turquie avaient été arrêtés. La marge de liberté d'action de nos collègues d'Amnesty International en Hongrie et en Pologne s'est aussi réduite de manière conséquente.

Mais la section luxembourgeoise a œuvré intensément : les actions urgentes, les pétitions, les manifestations, les conférences de presse, mais aussi la participation aux campagnes internationales telles que « J'accueille », campagne de sensibilisation pour la protection des réfugié·e·s, et la campagne « Osons le Courage », campagne qui vise à renforcer et protéger les défenseur·e·s des droits humains.

Sur le plan international, notre section a proposé et fait adopter quatre résolutions lors du Conseil international de notre mouvement à Rome (p.ex. la résolution sur les droits des personnes en situation de handicap, la résolution sur les banques et le commerce des armes). Nous remercions tout particulièrement nos membres Roby Altmann, Laure Oudet ainsi que le directeur de la section, Stan Brabant et son équipe pour tout leur travail et succès autour de ces résolutions.

Sans le soutien, l'engagement et les donations de nos membres et sympathisant·e·s, Amnesty International Luxembourg n'aurait pas pu avoir le même impact. À vos côtés, notre section continuera à œuvrer avec beaucoup de force et d'énergie pour la défense des libertés fondamentales.

Liebe Mitglieder, Sympathisant\*innen, liebe Spender\*innen, das Jahr 2017 war eine der schwierigsten Jahre im Hinblick auf das Engagement für den Schutz von Menschenrechtsverteidiger\*innen. In Europa ist der Raum, in dem die Grundrechte genossen werden können, durch die Verabschiedung von Meinungs- und Versammlungsfreiheit einschränkenden Gesetzen immer kleiner geworden. Im Jahr 2017 wurden Taner Kılıç und Idil Eser, zu dem Zeitpunkt Präsident und die Direktorin von Amnesty International Türkei, verhaftet. Der Spielraum für die Handlungsfreiheit unserer Kolleg\*innen von Amnesty International in Ungarn und Polen wurde ebenfalls deutlich reduziert.

Die luxemburgische Sektion begegnete dem mit intensiver Arbeit: mit Urgent Actions, Petitionen, Demonstrationen, Pressekonferenzen, aber auch die Teilnahme an internationalen Kampagnen wie „I welcome“, der Kampagne zum Schutz von Flüchtlingen und der Kampagne „Brave“ zum Schutz von Menschenrechtsverteidiger\*innen.

Auf internationaler Ebene hat unsere Sektion vier Resolutionen auf dem Internationalen Rat unserer Bewegung in Rom vorgeschlagen und zur Verabschiedung gebracht (z.B. den Beschluss über die Rechte von Menschen mit Behinderungen und jenen über Banken und Waffenhandel). Besonderer Dank gilt unseren Mitgliedern Roby Altmann und Laure Oudet sowie dem Sektionsdirektor Stan Brabant und seinem Team für die harte Arbeit und den Erfolg rund um diese Beschlüsse.

Ohne das Engagements und die Spenden unserer Mitglieder und Unterstützer\*innen könnte Amnesty International Luxembourg nicht die gleiche Wirkung erzielen. Mit Ihnen an unserer Seite wird unsere Sektion weiterhin mit großer Kraft und Energie daran arbeiten, die Grundfreiheiten zu verteidigen.

David Pereira (Président) et Bram Schim (Vice-président)



**2084** personnes ont participé à nos événements

2 084 Menschen nahmen an unseren Veranstaltungen teil

**680 activistes**  
recensé·e·s au Luxembourg



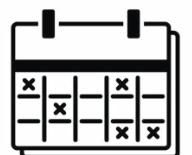
680 Aktivist\*innen in Luxembourg verzeichnet



**15 groupes**, dont 5 groupes école & un groupe en cours de formation

15 Gruppen, darunter 5 Schulgruppen & eine Gruppe in der Gründung

**52 événements**  
organisés, dont 28 initiés par les groupes ou des activistes



52 Veranstaltungen wurden organisiert, 28 davon auf Initiative von Gruppen oder Aktivist\*innen



**17 895** signatures et lettres récoltées

17 895 Unterschriften und Briefe wurden gesammelt

**NOTRE MOUVEMENT MONDIAL**  
UNSERE INTERNATIONALE BEWEGUNG

Plus de **7 millions** de personnes soutiennent Amnesty International.

Mehr als 7 Millionen Menschen unterstützen Amnesty International.

En 2017, Amnesty International a publié **100** rapports sur **82** pays.

Im Jahr 2017 veröffentlichte Amnesty International 100 Berichte über 82 Länder.

**5,5 millions** d'actions ont été menées dans le cadre du Marathon des lettres 2017

5,5 Millionen Aktionen wurden im Rahmen des Briefmarathons 2017 getätig.

# UNSER EINSATZ IN LUXEMBURG L'ENGAGEMENT AU LUXEMBOURG

Le travail des activistes d'Amnesty International Luxembourg a été crucial en 2017 pour faire avancer les droits humains. En effet, 680 personnes se sont engagées avec Amnesty International Luxembourg pour la justice, le respect des droits et la lutte contre l'oubli de ceux et celles qui sont injustement emprisonné·e·s.

Elles ont notamment travaillé pour les deux grandes campagnes en cours : « J'accueille », qui cherche à défendre les droits des personnes en mouvement, et « Osons le Courage », dont l'objectif est de donner plus de visibilité au travail des défenseur·e·s des droits humains. Dans ce cadre, 15 groupes ont entrepris des actions de sensibilisation tels que soirées d'écriture de lettres, projections de films, rassemblements devant des ambassades, conférences avec des défenseur·e·s des droits humains ou stands lors de festivals et événements partout dans le pays. L'objectif : sensibiliser leur entourage et avoir plus d'impact.

Le moment fort de cette mobilisation se situe à la fin de l'année, lors de la campagne « Écrire pour les droits ». En effet, 16 soirées d'écriture de lettres ont été organisées par les activistes partout dans le pays : un record ! Le résultat fut très positif : 5 431 actions (lettres, signatures, cartes de solidarité), soit 30 % du total de l'année 2017.

Deux nouveaux groupes ont été créés : le groupe du Nord, basé à Wiltz et qui a organisé pour la première fois la participation d'Amnesty International à la « Nuit des lampions ». Ce groupe a également mobilisé les écoles pendant la campagne de fin d'année et contribué avec son action à la vente de bougies et à l'écriture de lettres. De son côté, le groupe Turquie, formé en vue des inquiétants développements dans ce pays, a organisé plusieurs rassemblements devant l'ambassade de Turquie au Luxembourg, notamment à l'occasion de l'anniversaire d'Idil Eser, directrice d'Amnesty International Turquie, qui a passé 10 mois derrière les barreaux.

La section a également tenu le secrétariat du Lëtzebuerger Flüchtlingsrot (LFR) jusqu'à juin 2017. Le collectif a notamment travaillé sur des thématiques liées aux mesures d'intégration, à la scolarisation des enfants réfugiés (DPI/BPI) et à la mise en place de voies d'accès sûres...

Une nouvelle forme de communication sous le nom du « Courrier de l'activiste » a été conçue par la section. À travers un e-mail bimensuel, plusieurs actions sont proposées tant aux membres de groupes comme à d'autres activistes qui n'appartiennent pas forcément à un groupe, tels que les activistes en ligne ou les activistes indépendants.

Tout ce travail de promotion des droits humains a permis de collecter 17 895 signatures et lettres résultant en 57 « bonnes nouvelles » telles que des libérations de prisonniers d'opinion, des améliorations des conditions de vie ou de détention.



© Amnesty International

Die Arbeit der luxemburgischen Aktivist\*innen von Amnesty International war im Jahr 2017 entscheidend für die Förderung der Menschenrechte. In der Tat haben sich im 680 Menschen mit Amnesty International Luxembourg für Gerechtigkeit, die Achtung der Rechte und den Kampf gegen das Vergessen derjenigen, die zu Unrecht inhaftiert sind, engagiert.

Sie haben insbesondere für zwei große Kampagnen gearbeitet: „I welcome“, welche die Verteidigung der Rechte von Personen auf der Flucht anstrebt, und „Brave“, eine Kampagne mit dem Ziel, der Arbeit von Menschenrechtsverteidiger\*innen mehr Sichtbarkeit zu verleihen. In diesem Zusammenhang haben 15 Gruppen Aktivitäten wie Briefschreibeabende, Filmvorführungen, Kundgebungen vor Botschaften, Konferenzen mit Menschenrechtsverteidiger\*innen oder Stände auf Festivals und Veranstaltungen im ganzen Land durchgeführt. Das Ziel: ihr Umfeld zu sensibilisieren.

Den Höhepunkt dieser Mobilisierung stellte am Ende des Jahres die Kampagne „Schreib für Freiheit“ dar. In diesem Zusammenhang wurden 16 Briefschreibeabende von Aktivist\*innen organisiert – ein Rekord! Das Ergebnis war sehr positiv: 5 431 Aktionen (Briefe, Unterschriften, Solidaritätskarten) wurden zusammengetragen, also 30 % des gesamten Jahresergebnisses von 2017.

Zwei neue Gruppen wurden gegründet: Zum einen die Nord-Gruppe mit Sitz in Wiltz, die Amnesty Internationals erste Teilnahme an der „Nuit de lampions“ organisierte. Diese Gruppe

mobilisierte auch die Schulen während der Kampagne zum Jahresende und trug mit ihrer Aktion zum Verkauf von Kerzen und zum Schreiben von Briefen bei. Die Türkei-Gruppe, die im Hinblick auf die beunruhigenden Entwicklungen in dem Land entstand, organisierte ihrerseits mehrere Kundgebungen vor der luxemburgischen Botschaft, insbesondere anlässlich des Geburtstags von Idil Eser, der damaligen Direktorin von Amnesty International Türkei, die zehn Monate hinter Gittern verbrachte.

Unsere Sektion führte bis Juni 2017 auch das Sekretariat des Lëtzebuerger Flüchtlingsrot (LFR). Die Arbeitsgruppe beschäftigte sich insbesondere mit Fragen der Integrationsmaßnahmen, dem Schulbesuch von geflüchteten Kindern (DPI/BPI) und der Einrichtung sichere Zugangswege.

Eine neue Form der Kommunikation unter dem Namen „Courrier de l'activiste“ wurde von der Sektion entworfen. In einer zweiwöchentlichen E-Mail werden sowohl Gruppenmitgliedern als auch online und individuell tätigen Unterstützer\*innen verschiedene Aktionsmöglichkeiten vorgeschlagen.

All diese Arbeit zur Förderung der Menschenrechte hat es uns ermöglicht 17 895 Unterschriften und Briefe zu sammeln, die zu 57 „guten Nachrichten“ geführt haben, wie die Freilassung von politischen Gefangenen und die Verbesserung der Lebens- bzw. Haftbedingungen.

# DANK IHRES EINSATZES GRÂCE À VOUS

Les 14 436 signatures recueillies l'an dernier à Luxembourg et les 2 982 lettres envoyées aux autorités ont contribué à des améliorations dans 57 cas : grâce à votre soutien, les prisonniers et prisonnières politiques ont été libéré-e-s, des vies sauvées et les conditions de détention améliorées. Sans oublier les 477 lettres de solidarité, envoyées par le Luxembourg, qui aident les personnes affectées par les violations des droits humains à surmonter leur situation difficile et les encouragent à ne pas abandonner. Merci beaucoup pour votre soutien !

Die 14 436 im vergangenen Jahr in Luxemburg gesammelten Unterschriften und 2 982 an Behörden verschickten Briefe trugen zu Verbesserungen in 57 Fällen bei: Dank Ihres Einsatzes wurden politische Gefangene freigelassen, Leben gerettet und Haftbedingungen verbessert. Nicht zu vergessen sind darüber hinaus die 477 aus Luxemburg gesendeten Solidaritätsbeschreiben, welche den Betroffenen von Menschenrechtsverletzungen durch ihre schwierige Situation helfen und Mut machen, nicht aufzugeben. Vielen Dank für Ihre Unterstützung!

## 1 PÉROU : MÁXIMA ACUÑA ATALAYA



© Carlos Eduardo Garcia Lazo  
L'action en justice intentée contre la défenseure des droits humains Máxima Acuña Atalaya a été annulée, ce qui représente une victoire majeure pour les militant-e-s écologistes péruvien-ne-s. Après près de cinq ans de procédures liées aux accusations pénales infondées d'occupation illégale de la terre, la Cour suprême a statué que ces charges étaient sans fondement. Avant que cette décision ne soit rendue, nous avons recueilli plus de 150 000 messages de soutien et de solidarité écrits

par nos sympathisant-e-s. Nous avons remis toutes ces lettres directement à Máxima Acuña Atalaya, chez elle, dans les montagnes péruviennes. « Je suis infiniment reconnaissante de ne pas avoir été seule. Je suis soutenue part tant de gens dans le monde entier », a-t-elle déclaré.

Die Aufhebung der Klage gegen die Menschenrechtsverteidigerin Máxima Acuña Atalaya stellt einen bedeutenden Sieg für die peruanischen Umweltaktivist\*innen dar. Nach einem fast fünfjährigen Verfahren im Zusammenhang mit unbegründeten Anklagen wegen illegaler Landbesetzung entschied der Oberste Gerichtshof, dass diese Beschuldigungen unbegründet waren. Vor dieser Entscheidung haben wir mehr als 150 000 Unterstützungs- und Solidaritätsnachrichten von unseren Unterstützer\*innen gesammelt. Wir haben all diese Briefe direkt an Máxima Acuña Atalaya in ihrem Haus in den peruanischen Bergen übergeben. „Ich bin unendlich dankbar dafür, dass ich nicht alleine war. Ich werde von vielen Menschen weltweit unterstützt,“ sagte sie.



## 2 USA : CHELSEA MANNING

Chelsea Manning a été libérée le 17 mai, sa peine de 35 ans de réclusion ayant été commuée en janvier par le président des États-Unis sortant, Barack Obama. Cette jeune femme avait été emprisonnée en 2010 pour avoir divulgué des informations classées secrètes, notamment sur des possibles crimes de guerre commis par l'armée américaine. Plus de 250 000 personnes ont écrit pour demander sa libération pendant l'édition 2015 de notre marathon des lettres, « Écrire pour les droits ».

Chelsea Manning wurde am 17. Mai freigelassen, nachdem ihre ursprünglich auf 35 Jahre festgelegte Haftstrafe im Januar vom scheidenden US-Präsidenten Barack Obama umgewandelt wurde. Die junge Frau wurde 2010 wegen Weitergabe geheimer Informationen, einschließlich möglicher Kriegsverbrechen des US-Militärs, inhaftiert. Mehr als 250 000 Menschen haben sich im Rahmen des Briefmarathons 2015 für ihre Freilassung engagiert.

## 3 TURQUIE : LES 10 D'ISTANBUL

Nous avons salué la libération d'İdil Eser, directrice d'Amnesty International Turquie, et de neuf autres défenseur-e-s des droits humains. Elle avait été arrêtée en juillet sur la base d'accusations fantaisistes liées au terrorisme, dans le cadre d'une répression de grande ampleur visant les défenseur-e-s des droits humains dans ce pays. Ce fut une longue épreuve pour elle et, de manière différente, pour ses collègues d'Amnesty Turquie. La force et la persévérance dont ces personnes ont fait preuve sont une source d'inspiration.

Wir haben die Freilassung von İdil Eser, Direktorin von Amnesty International Türkei, und neun weiteren Menschenrechtsverteidiger\*innen begrüßt. Sie wurde im Juli wegen abstruser Behauptungen, sie stände in Verbindung mit terroristischen Organisationen, verhaftet. Diese Beschuldigungen wurden im Rahmen eines massiven Vorgehens gegen Menschenrechtsverteidiger\*innen in dem Land erhoben. Diese Geschehnisse waren eine lange Prüfung für sie und auf andere Weise auch für ihre Kolleg\*innen von Amnesty Türkei. Die Kraft und Ausdauer, die diese Menschen gezeigt haben, sind eine Quelle der Inspiration.

## 4 ISRAËL/TERRITOIRES OCCUPÉS : MOHAMED FAISAL ABU SAKHA

Le 30 août, l'artiste et enseignant de cirque palestinien Mohamed Faisal Abu Sakha a été libéré de la prison de Ketziot, en Israël, après avoir passé 625 jours en détention administrative sans inculpation ni jugement. Le 12 juillet, une cour d'appel militaire israélienne avait ordonné qu'il soit libéré à cette date, à la veille de la fête de l'Aïd el Kébir. Addameer, une organisation non gouvernementale palestinienne qui défend les droits des prisonniers et dont l'avocat Mahmoud Hassan a représenté Mohamed Faisal Abu Sakha, était à l'origine de l'appel.

Am 30. August wurde der palästinensische Zirkuskünstler und Lehrer Mohamed Faisal Abu Sakha aus dem Ketziot-Gefängnis in Israel entlassen, wo er 625 Tage ohne Anklage oder Gerichtsverfahren in Verwaltungshaft saß. Am 12. Juli hatte ein israelisches Militärberufungsgericht seine Freilassung für diesen Tag, den Vorabend von Eid el Kebir, angeordnet. Addameer, eine palästinensische Nichtregierungsorganisation, welche die Rechte von Gefangenen verteidigt und deren Anwalt Mahmoud Hassan Mohamed Faisal Abu Sakha vertrat, hatte Einspruch eingelegt.

## 6 OUZBÉKISTAN : ERKIN MOUSSAÏEV



Erkin Moussaïev a été libéré en aout 2017, après 11 ans d'emprisonnement et de mauvais traitements. Ancien employé du Ministère de la Défense ouzbek, il a été condamné à 20 ans de prison en 2007, à l'issue de plusieurs procès inéquitables. Il avait été arrêté l'année précédente, alors qu'il travaillait pour une agence des Nations unies, et avait été inculpé d'espionnage et de détournement de fonds de l'ONU, ce qu'il a toujours nié catégoriquement. Vous aviez été nombreux à vous mobiliser pour défendre son cas dans le cadre de la campagne Stop Torture en 2014 ainsi qu'Écrire pour les droits, une mobilisation qui a porté ses fruits !

Erkin Moussaïev wurde im August 2017 nach elf Jahren Haft und Misshandlung freigelassen. Der ehemalige Mitarbeiter des usbekischen Verteidigungsministeriums wurde 2007 nach mehreren unfaires Gerichtsverfahren zu 20 Jahren Gefängnis verurteilt. Er war im vergangenen Jahr während seiner Tätigkeit für eine Agentur der Vereinten Nationen festgenommen und wegen Spionage und Unterschlagung von UN-Geldern angeklagt worden, was er jedoch bestritt. Viele von Ihnen haben ihn im Rahmen der Stopp-Folter-Kampagne im Jahr 2014 und beim Briefmarathon unterstützt. Ein Einsatz, der Früchte getragen hat!

# START DER KAMPAGNE „BRAVE“ OSONS LE COURAGE

**Les défenseur-e-s des droits humains jouent un rôle central pour la protection des libertés, de la justice et de la dignité, comme la communauté mondiale l'a reconnu il y a 20 ans. Le 9 décembre 1998, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté sa « Déclaration sur le droit et la responsabilité des individus, groupes et organes de la société de promouvoir et protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales universellement reconnus ». Aujourd'hui, à une époque où l'engagement en faveur des droits humains ne va plus de soi, même dans les États démocratiques, les obligations de cette déclaration sont plus importantes que jamais.**

En mai 2017, étant donné que la situation des défenseur-e-s des droits humains devenait de plus en plus difficile, Amnesty International a lancé la campagne mondiale « Osons le courage » pour défendre les personnes qui sont à risque parce qu'elles défendent les libertés et les droits des autres. Au Luxembourg, nous avons débuté la campagne par la visite de cinq ambassades : sous le titre « Be BRAVE and bike for RIGHTS! », des dizaines d'activistes se sont rendu-e-s en vélo aux ambassades de Russie, de Chine, des États-Unis, du Royaume-Uni et de Turquie.

Bien que les portes soient restées fermées, nous avons laissé dans les boîtes aux lettres le rapport « Les défenseur-e-s des droits de l'homme menacés - un espace qui rétrécit pour la société civile », publié à l'occasion du lancement de la campagne. Tous les pays des ambassades visitées sont mentionnés dans ce rapport car ils cherchent à entraver ou à empêcher le travail des défenseur-e-s des droits humains entre autres par une surveillance de masse, des attaques contre des individus, des atteintes à la liberté d'expression et de réunion.



Nous nous sommes rendu-e-s aux cinq ambassades pour livrer le dernier rapport d'Amnesty International sur les défenseur-e-s des droits humains. Auf dem Rad ging es zu fünf Botschaften, um ihnen den aktuellen Bericht von Amnesty International über Menschenrechtsverteidiger\*innen zu überbringen.

## ATTAQUES MORTELLES MAIS ÉVITABLES

À la fin de l'année, Amnesty International a présenté un rapport sur les homicides et les disparitions forcées de défenseur-e-s des droits humains. Certaines personnes sont attaquées en raison de leurs activités légitimes, par exemple quand elles s'opposent aux acteurs puissants, d'autres deviennent une cible en raison de leur identité : ces défenseur-e-s qui sont victimes de discrimination sont exposés à un risque accru d'être attaqué-e-s. On retrouve notamment parmi eux ceux qui défendent les droits des femmes, des autochtones et des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, des transgenres et intersexuées. Les histoires présentées dans le rapport ont toutes quelque chose en commun : la plupart des attaques auraient pu être évitées si les états respectifs avaient pris leurs obligations au sérieux et avaient répondu de manière adéquate aux rapports de menace. Le rapport montre également que les effets de ces crimes dépassent la victime elle-même et son entourage, en décourageant d'autres personnes de devenir actif. Plus d'informations: [www.amnesty.lu/osons-le-courage](http://www.amnesty.lu/osons-le-courage)

## TÖDLICHE, ABER VERMEIDBARE ANGRIFFE

Zum Jahresende stellte Amnesty International einen Bericht über Ermordungen und sogenannte „Verschwindenlassen“ von Menschenrechtsverteidiger\*innen vor. Manche Personen werden wegen ihrer legitimen Aktivitäten angegriffen, zum Beispiel wenn sie sich gegen mächtige Akteure stellen, andere aufgrund ihrer Identität: Menschenrechtsverteidiger\*innen, die Diskriminierung erfahren, sind einem erhöhten Risiko ausgesetzt, angegriffen zu werden. Dazu gehören insbesondere Personen, welche die Rechte von Frauen, indigenen Völkern sowie Lesben, Schwulen, Bisexuellen, Transpersonen und Intersexuellen verteidigen. Die im Bericht vorgestellten Schicksale haben etwas gemeinsam: Die meisten Angriffe hätten verhindert werden können, wenn die jeweiligen Staaten ihre Verpflichtungen ernst genommen und auf Berichte über Drohungen angemessen reagiert hätten. Sie zeigen auch, dass die Auswirkungen dieser Verbrechen weit über das einzelne Opfer und dessen persönliches Umfeld hinaus reichen, denn sie können andere davon abschrecken, selbst aktiv zu werden. Mehr Informationen: [www.amnesty.lu/osons-le-courage](http://www.amnesty.lu/osons-le-courage)

## UN VISITE DE LA MOLDAVIE

Cristina Pereteatcu, directrice d'Amnesty International Moldavie, nous a rendu visite lors de l'Assemblée générale de 2016 dans le cadre de la conférence « USA, France, Moldavie... que faire contre les discours de haine ? ». Elle a parcouru les grands défis de la section moldave et dénoncé la stigmatisation des ONG dans les pays ex-soviétique. Malgré les obstacles qu'Amnesty International Moldavie rencontre dans son quotidien, la section est bien connue pour avoir introduit les droits humains dans le programme scolaire du pays. Peu après sa visite et suite aux rencontres avec les autorités luxembourgeoises, le gouvernement moldave a retiré un projet de loi sur les ONG qui prévoyait des restrictions abusives pour les organisations recevant des fonds étrangers. Une victoire pour le mouvement !



## BESUCH AUS MOLDAU

Cristina Pereteatcu, die Direktorin von Amnesty International Moldau, besuchte uns auf der Generalversammlung 2016 im Rahmen der Konferenz „USA, Frankreich, Moldau... Was tun gegen die Rhetorik des Hasses?“. Sie beschrieb die großen Herausforderungen der moldauischen Sektion und prangerte die Stigmatisierung von NGOs in den ehemaligen Sowjetstaaten an. Trotz der Hindernisse, mit denen Amnesty International Moldau alltäglich konfrontiert wird, ist die Sektion dafür bekannt geworden, die Menschenrechte in den Lehrplan des Landes eingeführt zu haben. Kurz nach ihrem Besuch und im Anschluss an das Treffen mit den luxemburgischen Behörden, zog die moldauische Regierung einen Gesetzentwurf über NGOs zurück, der für Organisationen, die ausländische Gelder erhalten, ungerechte Beschränkungen vorsah. Ein Erfolg für unsere Bewegung!

## DES DÉFENSEURS DU BURUNDI

Depuis le début de la crise politique au Burundi, en avril 2015, la situation ne cesse d'empirer dans ce pays. Afin de donner plus de visibilité à cette situation, à l'initiative du groupe « Grands-Lacs », notre section a eu l'honneur d'accueillir quatre défenseurs des droits humains, exilés en raison de leurs activités : Me Vital Nshimirimana, Pierre Claver Mbonimpa, Pacifique Nininahazwe et Me Lambert Nigarura. Après une conférence de presse et une entrevue avec les autorités, une rencontre avec les sympathisant-e-s a été organisée. Cette rencontre fut très touchante en raison notamment du témoignage poignant de Pierre Mbonimpa, plusieurs personnes présentes dans la salle s'étant mobilisées en écrivant des lettres pour exiger sa libération.

## MENSCHENRECHTSVERTEIDIGER AUS BURUNDI

Seit Beginn der politischen Krise in Burundi im April 2015 hat sich die Lage in diesem Land weiter verschlechtert. Um diese Situation besser sichtbar zu machen, konnte unsere Sektion, auf Initiative der Gruppe "Große Seen", vier Menschenrechtsaktivisten willkommen heißen, die aufgrund ihrer Aktivitäten ins Exil geschickt wurden: Me Vital Nshimirimana, Pierre Claver Mbonimpa, Pacifique Nininahazwe und Me Lambert Nigarura. Nach einer Pressekonferenz und einem Interview mit den Behörden wurde ein Treffen mit Unterstützer\*innen organisiert. Diese Zusammenkunft war sehr berührend, insbesondere wegen der ergreifenden Zeugenaussage von Pierre Mbonimpa, denn mehrere im Raum Anwesende hatten sich für ihn eingesetzt, indem sie in Briefen seine Freilassung forderten.



Cristina Pereteatcu et Stan Brabant en conversation avec Jean Asselborn.  
Cristina Pereteatcu und Stan Brabant im Gespräch mit Jean Asselborn.

# DAS FESTIVAL DER MENSCHENRECHTE LE FESTIVAL DES DROITS HUMAINS

La deuxième édition du festival a eu lieu du 29 novembre au 10 décembre 2017 et a rendu hommage aux défenseur-e-s des droits humains dont cinq ont été invités, notamment Martin Gómez et Margarita Pineda de l'organisation MILPAH (Mouvement indépendant indigène Lenca de La Paz). Ils ont tous les deux témoigné de leur lutte contre de puissants acteurs qui cherchent à exploiter la terre du peuple indigène lenca du Honduras.

Idil Eser, à l'époque directrice d'Amnesty International Turquie, injustement emprisonnée pendant quatre mois et en liberté conditionnelle depuis la fin d'octobre 2017 a également participé au festival et a profité de l'occasion pour remercier les personnes pour leur engagement. Le ministre Jean Asselborn a ouvert son discours pendant une conférence-débat dans le cadre du festival avec un appel aux autorités judiciaires turques pour qu'elles relâchent sans délai Taner Kılıç, l'ancien président d'Amnesty International Turquie et pour qu'elles retirent les accusations contre Idil

Eser et les neuf défenseur-e-s des droits humains qui ont été arrêtés avec elle. Durant cet événement, Sergei Nikitin, l'ancien directeur du bureau d'Amnesty à Moscou, a témoigné des difficultés à œuvrer pour les droits humains en Russie. Suite à la conférence-débat, Amnesty Luxembourg a remis le Medienpräis 2017 à Laurence Bervard pour son article sur la situation des réfugié-e-s au Luxembourg.

Etant également au programme du festival : une exposition, une soirée d'improvisation théâtrale sur les droits humains, la projection du film « Maman Colonelle » et la traditionnelle marche aux flambeaux à l'occasion de la Journée Internationale des droits de l'homme le 10 décembre.

Au total **25** événements, dont **16** d'« Écrire pour les droits »  
Insgesamt 25 Veranstaltungen, 16 davon im Rahmen von „Schreib für Freiheit“

**5.431** actions recensées (30 % du total de l'année 2017)  
5431 Aktionen verzeichnet (30% der Gesamtzahl des Jahres 2017)



Le groupe école d'Amnesty International du Lycée de Garçons de Luxembourg inaugure l'exposition sur les défenseur-e-s des droits humains avec une action symbolique pour MILPAH.  
Die Amnesty-Schulgruppe des Lycée de Garçons Luxembourg eröffnet die Ausstellung über Menschenrechtsverteidiger\*innen mit einer symbolischen Aktion für MILPAH.

Die zweite Ausgabe des Festivals fand vom 29. November bis zum 10. Dezember 2018 statt und stellte den Verdienst von Menschenrechtsverteidiger\*innen in den Mittelpunkt. Unter den fünf eingeladenen Verteidiger\*innen befanden sich Martín Gómez und Margarita Pineda von MILPAH (Indigene unabhängige Lenca-Bewegung von La Paz). Die beiden berichteten von ihrem Kampf gegen mächtige Akteure, die das Land der indigenen Lenca in Honduras ausbeuten wollen.

Auch Idil Eser, zu diesem Zeitpunkt Direktorin von Amnesty International Türkei, nahm am Festival teil. Sie war im Oktober 2017 auf Bewährung freigelassen worden, nachdem sie zu Unrecht für vier Monate in Haft saß und nutzte die Gelegenheit, den Anwesenden für ihr Engagement zu danken. Der Minister Jean Asselborn eröffnete seine Rede anlässlich einer Podiumsdiskussion im Rahmen des Festivals dann auch mit einem Aufruf an

die türkischen Justizbehörden, Taner Kılıç, den ehemaligen Präsidenten der türkische Sektion von Amnesty, unverzüglich freizulassen und die Anklage gegen Idil Eser und die anderen Menschenrechtsverteidiger\*innen, die mit ihr festgenommen wurden, fallenzulassen. Während dieser Veranstaltung berichtete Sergei Nikitin, der ehemalige Direktor des Amnesty-Büros in Moskau, von den Schwierigkeiten, welche die Arbeit für die Menschenrechte in Russland mit sich bringt. Im Anschluss an die Podiumsdiskussion vergab Amnesty Luxemburg den Medienpräis 2017 an Laurence Bervard für ihren Artikel über die Situation von Flüchtlingen in Luxemburg.

Auf dem Programm des Festivals standen darüber hinaus eine Ausstellung, ein Abend mit Improvisationstheater zum Thema Menschenrechte, die Vorführung des Films „Maman Colonelle“ und der traditionelle Fackelzug anlässlich des Internationalen Tages der Menschenrechte am 10. Dezember.



Action symbolique devant l'ambassade de Turquie à l'occasion de l'anniversaire d'Idil Eser qui a du passer ce jour en prison.  
Symbolische Aktion vor der türkischen Botschaft anlässlich des Geburtstags von Idil Eser, welchen diese im Gefängnis verbringen musste.

## DIE FREIHEIT IN DER TÜRKEI VERTEIDIGEN DÉFENDRE LA LIBERTÉ EN TURQUIE

L'un des sujets clés en 2017 était la situation en Turquie, en particulier la liberté d'expression et bien sûr la détention injustifiée de nos collègues Idil Eser et Taner Kılıç, à l'époque directrice et président d'Amnesty International Turquie. Ils étaient loin d'être les seuls dans cette situation : Plus de 50 000 personnes étaient en détention provisoire pour des charges liées à leur appartenance présumée à l'« organisation terroriste de Fethullah Gülen », accusée par les autorités turques d'avoir orchestré la tentative de coup d'État de 2016. Un nombre équivalent de personnes ont été libérées sous caution et soumises à l'obligation de se présenter régulièrement auprès des autorités.

Les journalistes et les militant-e-s politiques étaient toujours en proie à des actions en justice et le nombre de poursuites engagées contre des défenseur-e-s des droits humains s'étaient nettement accru. Plus de 100 journalistes et autres professionnel-le-s des médias se trouvaient en détention provisoire à la fin de l'année et plus de 180 médias étaient fermés.

Après une campagne sur la répression des médias en Turquie, nous nous sommes concentré-e-s sur la libération des défenseur-e-s des droits humains dans ce pays, notamment Taner Kılıç qui a été arrêté en juin 2017 ainsi que les 10 d'Istanbul : Idil Eser et neuf autres militant-e-s arrêté-e-s le 5 juillet. Partout dans le monde, les gens ont montré leur solidarité avec eux, notamment le 13 octobre, date d'anniversaire d'Idil Eser, quand les militant-e-s d'Amnesty International ont organisé plus de 200 fêtes symboliques et actions dans plus de 25 pays. Amnesty International Luxembourg a célébré cet anniversaire devant l'ambassade de Turquie. Nous y sommes retourné-e-s le 25 octobre pour rappeler que débute le procès contre les 10 d'Istanbul (suivi de celui de Taner le lendemain). Dans la nuit, le tribunal à Istanbul a ordonné la remise en liberté conditionnelle de huit militant-e-s du groupe des 10 d'Istanbul, qui étaient encore en prison. La mobilisation pour Taner continue.

Eines unserer wichtigsten Themen im Jahr 2017 war die Situation in der Türkei, insbesondere die Meinungsfreiheit und natürlich die ungerechtfertigte Inhaftierung unserer Kolleg\*innen Idil Eser und Taner Kılıç, damals Direktorin und Präsident von Amnesty International Türkei. Sie waren in dieser Situation keineswegs allein: Mehr als 50 000 Menschen wurden wegen angeblicher Zugehörigkeit zur „Terrororganisation Fethullah Gülen“ inhaftiert, die von den türkischen Behörden beschuldigt wird, den Putschversuch von 2016 organisiert zu haben. Eine ähnliche Anzahl von Personen wurde gegen Kaution freigelassen und muss den Behörden regelmäßig Bericht erstatten. Journalist\*innen und politische Aktivist\*innen wurden weiterhin strafrechtlich verfolgt und die Zahl der Anklagen gegen Menschenrechtsverteidiger\*innen nahm erheblich zu. Ende des Jahres befanden sich mehr als 100 Journalist\*innen und andere Medienschaffende in Untersuchungshaft und mehr als 180 Medienunternehmen wurden geschlossen.

Nach einer Kampagne zur Unterdrückung der Medien in der Türkei haben wir uns auf die Freilassung von Menschenrechtsverteidiger\*innen in diesem Land konzentriert, darunter Taner Kılıç, der im Juni 2017 festgenommen wurde, sowie die Istanbul 10: Idil Eser und neun weitere Aktivist\*innen, die am 5. Juli verhaftet wurden. Menschen auf der ganzen Welt zeigten sich solidarisch mit ihnen, insbesondere am 13. Oktober, dem Geburtstag von Idil Eser, als Amnesty-Aktivist\*innen in mehr als 25 Ländern über 200 Geburtstagsfeiern und Aktionen organisierten. Amnesty International Luxembourg feierte diesen Geburtstag vor der türkischen Botschaft. Am 25. Oktober kehrten wir dorthin zurück, um an den Beginn des Prozesses gegen die Istanbul 10 zu erinnern (gefolgt von Taners Prozess am nächsten Tag). In der Nacht ordnete das Istanbuler Gericht die Freilassung der acht Aktivist\*innen der Istanbul 10 an, die sich noch im Gefängnis befanden. Der Einsatz für Taner geht weiter.

# FREIHEITEN EINFORDERN REVENDIQUER LES LIBERTÉS

En 2017, le monde a connu un recul des droits humains et il devient de plus en plus dangereux d'exprimer ses opinions. Les signes de cette régression étaient visibles partout, notamment un nombre sidérant et croissant de défenseur-e-s des droits humains tué-e-s : 312 homicides ont été enregistrés en 2017, contre 281 l'année précédente. Mais en dépit des efforts déployés par certains États pour fermer des ONG, entraver le travail des médias, restreindre le droit des personnes de manifester, et emprisonner des personnes menant des campagnes, les gens ont refusé de se taire.

C'est ainsi que la plus grande manifestation en faveur des droits humains jamais organisée, la Marche des femmes, a eu lieu l'année dernière. À travers le monde, le phénomène #MeToo a témoigné de l'influence des mouvements sociaux. Des militant-e-s du monde entier ont remporté d'importantes victoires pour les droits humains, ont notamment fait lever l'interdiction totale de l'avortement au Chili et obtenu une avancée vers la légalisation du mariage pour les couples homosexuels à Taïwan.



Im Jahr 2017 hat die Welt einen Rückgang der Menschenrechte erlebt und es wird immer gefährlicher, eine Meinung zu äußern. Anzeichen dieser Regression waren überall zu sehen, darunter eine frappierende und wachsende Zahl getöteter Menschenrechtsverteidiger\*innen: Im Jahr 2017 wurden 312 Morde verzeichnet, verglichen mit 281 im Vorjahr. Trotz der Bemühungen einiger Staaten, NGOs zu schließen, die Arbeit der Medien zu behindern, das Protestrecht einzuschränken und Personen, die Wahlkampf führen, einzusperren, lassen sich die Menschen nicht zum Schweigen bringen. So fand im vergangenen Jahr die größte jemals organisierte Menschenrechtsveranstaltung, der Frauenmarsch, statt. Auf der ganzen Welt hat das Phänomen #MeToo den Einfluss sozialer Bewegungen gezeigt. Aktivist\*innen aus der ganzen Welt haben wichtige Siege für die Menschenrechte errungen, unter anderem die Aufhebung des vollständigen Abtreibungsverbots in Chile und einen wichtigen Schritt für die Legalisierung der Ehe für gleichgeschlechtliche Paare in Taiwan.

## UN ACCUEIL SURPRISE

C'est avec les souvenirs encore très présents du témoignage de Leyla et Arif Yunus, défenseur-e-s des droits humains d'Azerbaïdjan, lors du Festival des droits humains de 2016, qu'en janvier nous avons appris en dernière minute qu'une délégation de ce pays était en visite officielle au Luxembourg. L'équipe de notre section s'est immédiatement rendu sur place, devant la Chambre des députés, dans le but de remettre en main propre les pétitions pour Giyas et Bayram, deux prisonniers d'opinion en Azerbaïdjan pour lesquels Amnesty International Luxembourg s'est mobilisée activement lors des semaines précédentes. Les représentant-e-s n'ont visiblement pas apprécié notre accueil et ont froidement refusé nos pétitions. C'était finalement le Président de la Chambre, Mars di Bartolomeo, qui les a reçues afin de les leur remettre lors de leur rencontre quelques minutes plus tard. Notre victoire ne sera réelle que lorsque Giyas et Bayram auront été libérés.

## ÜBERRASCHUNGSEMPFANG

Mit der noch sehr lebendigen Erinnerung an Leyla und Arif Yunus, zwei Menschenrechtsverteidiger\*innen aus Aserbaidschan, die beim Festival der Menschenrechte 2016 unsere Gäste waren, erfuhren wir im Januar 2018 in letzter Minute vom offiziellen Besuch einer aserbaidschanischen Delegation in Luxemburg. Das Team unserer Sektion begab sich sofort an Ort und Stelle, vor die Chambre des députés, um die Petitionen für Giyas und Bayram, zwei gewaltlose politische Gefangene in Aserbaidschan, zu übergeben, für die sich Amnesty International Luxemburg in den Wochen zuvor engagiert hatte. Die Delegierten schätzten unsere Begrüßung offensichtlich nicht und lehnten unsere Petitionen kühl ab. Es war schließlich der Präsident der Chambre, Mars di Bartolomeo, der sie entgegennahm, um sie ihnen beim Treffen einige Minuten später zu übergeben. Damit nicht unglücklich, geben wir uns trotzdem nicht auf, bevor Giyas und Bayram frei sind.

L'action spontanée pour des prisonniers d'opinion d'Azerbaïdjan.  
Spontane Aktion für gewaltlose politische Gefangene in Aserbaidschan.



## 12 313 lettres

ont été envoyées pour garantir les droits égaux pour tou-te-s.

12 313 Briefe wurden verschickt, um gleiche Rechte für alle zu sichern.



## DES LOIS ORWELLIENNES

Les attaques terroristes ont été un des sujets principaux dans les médias de ces dernières années et ont conduit à des appels à des mesures de sécurité plus strictes. Un rapport d'Amnesty International, intitulé « Des mesures disproportionnées », révèle à quel point ces nouvelles lois et politiques visant à contrer la menace terroriste ont miné la protection des droits. Notre section l'a présenté en janvier dans le cadre d'une conférence de presse.

Le rapport s'appuie sur plus de deux ans de recherches dans 14 États membres de l'Union européenne, ainsi que sur l'analyse des initiatives prises au niveau international et européen. De nombreux pays ont proposé ou adopté des mesures de lutte contre le terrorisme qui ont sapé l'état de droit, renforcé le pouvoir exécutif, mis à mal les garanties judiciaires, restreint la liberté d'expression et exposé l'ensemble de la population à la surveillance du gouvernement. L'impact sur les étrangers-ères et sur les minorités ethniques et religieuses a été particulièrement marqué. Vous trouverez le rapport entier sur notre site web : <http://bit.ly/LoisOrwelliennes>

## BAHREÏN

Un rapport publié le 7 septembre dévoile les méthodes répressives utilisées par le gouvernement bahreïnite pour écraser la société civile et réprimer avec violence les manifestations, ce qui s'est traduit par la mort de six personnes. Entre juin 2016 et juin 2017, au moins 169 détracteurs-trices du gouvernement ou leurs proches ont été interpellé-es, torturé-es, menacé-e-s ou se sont vu-e-s interdire de se rendre à l'étranger. Plus d'infos : <http://bit.ly/AIBahrein>

## POLOGNE

Le gouvernement polonais réprime des manifestant-e-s pacifiques dans le cadre d'une stratégie évidente de dissuasion visant à éviter toute nouvelle manifestation, écrit Amnesty International dans un rapport rendu public le 19 octobre 2017. Depuis 2016, des milliers de personnes sont descendues dans les rues pour manifester pacifiquement contre des lois répressives. Plus d'informations : <http://bit.ly/AIPologne>

## VENEZUELA

Les autorités vénézuéliennes développent leur arsenal de méthodes répressives en lançant une campagne de descentes illégales aux domiciles de citoyens soupçonnés de dissidence, écrit Amnesty International dans une enquête publiée le 30 octobre. Plus de 120 personnes ont été tuées, près de 2 000 blessées et plus de 5 000 arrêtées entre avril et juillet 2017. Vous trouverez le rapport entier ici : <http://bit.ly/AIVenezuela>



© Amnesty International

## ABSCHAFFUNG DER TODESSTRAFE ABOLITION DE LA PEINE DE MORT

**Les recherches d'Amnesty International montrent un recul du recours à la peine de mort dans le monde en 2017, en baisse par rapport aux niveaux record enregistrés pour les exécutions en 2015 et pour les condamnations à mort en 2016. Le nombre de pays ayant procédé à des exécutions et prononcé des sentences capitales est resté dans la moyenne des chiffres relevés les années précédentes.**

Deux pays – la Guinée et la Mongolie – ont aboli la peine de mort pour tous les crimes, et le Guatemala l'a abolie pour les crimes de droit commun. Plusieurs autres pays ont pris des mesures visant à restreindre le recours à

ce châtiment. À la fin de l'année 2017, 106 pays avaient aboli la peine de mort dans leur législation pour tous les crimes et 142 étaient abolitionnistes en droit ou en pratique. Ces chiffres confirment, une fois de plus, la tendance mondiale à l'abolition de la peine capitale. Seule une minorité de pays procède encore à des exécutions. Quatre

pays ont été responsables à eux seuls de 84 % des exécutions enregistrées dans le monde en 2017 (voir l'image sur la page suivante).

Cette tendance positive trouve son illustration dans la situation en Afrique subsaharienne, où nous avons constaté une baisse du nombre de pays ayant exécuté des condamnés (deux en 2017, contre cinq en 2016), ainsi qu'une importante diminution du nombre de sentences capitales pronon-

**993 exécutions** dans 23 pays pendant l'année dernière  
993 Hinrichtungen in 23 Ländern im vergangenen Jahr

**2.591** condamnations à mort dans 53 pays  
2591 Verurteilungen zum Tod in 53 Ländern

Plus de la moitié (51 %) des exécutions recensées ont eu lieu en Iran. Cet État et trois autres pays – l'Arabie saoudite, l'Irak et le Pakistan – ont été responsables de 84 % des exécutions enregistrées à travers le monde. En Irak, le nombre de condamnés exécutés est passé de 88 en 2016 à 125

cées. Par ailleurs, le Kenya a supprimé de sa législation la condamnation à mort automatique pour les personnes reconnues coupables de meurtre. L'Afrique subsaharienne comptait donc, fin 2017, 20 pays abolitionnistes, ce qui représentait une augmentation significative depuis la toute première abolition dans la région, survenue en 1981.

Amnesty International a constaté une nette diminution du nombre global d'exécutions pour des infractions à la législation sur les stupéfiants. En outre l'Iran et la Malaisie, deux fervents défenseurs du recours à la peine de mort pour ces infractions, ont adopté des modifications législatives qui pourraient réduire l'application automatique de cette peine dans ce type d'affaires.

Ces progrès importants confirment que le monde a atteint un point de non-retour et que l'abolition totale du châtiment le plus cruel, le plus inhumain et le plus dégradant qui soit est à notre portée.

Le nombre d'exécutions dans le monde a continué à baisser en 2017. Amnesty International a recensé 993 exécutions durant l'année, soit 4 % de moins qu'en 2016 (où 1 032 exécutions avaient été enregistrées) et 39 % de moins qu'en 2015 (année où l'organisation avait relevé le chiffre le plus haut depuis 1989 : 1 634 exécutions). Cette baisse ramène le nombre d'exécutions dans la moyenne des chiffres constatés avant le pic de 2015. Ces totaux ne comprennent cependant pas les milliers d'exécutions qui ont eu lieu en Chine, où les données relatives à la peine de mort sont toujours classées secret d'État.

Cette tendance positive trouve son illustration dans la situation en Afrique subsaharienne, où nous avons constaté une baisse du nombre de pays ayant exécuté des condamnés (deux en 2017, contre cinq en 2016), ainsi qu'une importante diminution du nombre de sentences capitales pronon-

au moins en 2017, soit une hausse de 42 %. Dans les trois autres pays, à l'inverse, une baisse a été constatée par rapport à 2016 – légère en Arabie saoudite (5 %) et en Iran (11 %), plus significative au Pakistan (31 %).

Le nombre d'exécutions a aussi nettement diminué en Égypte (de 20 %) et au Bélarus (deux exécutions au moins en 2017 contre quatre au moins l'année précédente). En revanche, il a doublé ou presque dans l'État de Palestine (passant de trois à six entre 2016 et 2017), à Singapour (de quatre à huit) et en Somalie (de 14 à 24).

Bahreïn, les Émirats arabes unis, la Jordanie et le Koweït ont repris les exécutions en 2017 après une interruption de plusieurs années. À l'inverse, Amnesty International n'a enregistré aucune exécution dans cinq des pays qui avaient appliqué la peine de mort en 2016 – le Botswana, l'Indonésie, le Nigeria, le Soudan et Taiwan. L'organisation n'a pas pu savoir avec certitude si des exécutions judiciaires avaient eu lieu en Libye et en Syrie.

### Die Untersuchungen von Amnesty

International zeigen, dass die Todesstrafe im Jahr 2017 weltweit zurückgegangen ist, verglichen mit den Höchstwerten an Hinrichtungen im Jahr 2015 und an Todesurteilen im Jahr 2016. Die Anzahl der Hinrichtungen und Todesurteile blieben Bereich der in den Vorjahren festgestellten Zahlen.

Zwei Länder – Guinée et la Mongolie – schafften die Todesstrafe für alle Verbrechen ab, und Guatemala schaffte sie für Straftaten wie Mord ab. Mehrere andere Länder ergriffen Maßnahmen, um die Verwendung dieser Strafe zu beschränken. Bis Ende 2017 hatten 106 Länder die Todesstrafe für alle Straftaten in ihrer Gesetzgebung abgeschafft und 142 hatten sie gesetzlich oder zumindest in der Praxis abgeschafft. Diese Zahlen bestätigen erneut den weltweiten Trend zur Abschaffung der Todesstrafe. Nur noch wenige Länder führen Hinrichtungen durch und 84 % aller weltweit verzeichneten Hinrichtungen im Jahr 2017 entfielen auf nur vier Länder (s. Grafik dieser Seite).

Dieser positive Trend wird durch die Situation in den Ländern südlich der Sahara veranschaulicht, wo die Anzahl der Hinrichtungen abgenommen hat (zwei im Jahr 2017, verglichen mit fünf im Jahr 2016) und ein signifikanter Rückgang der Todesurteile festzustellen ist. Darüber hinaus hat Kenia die automatische Todesstrafe für wegen Mordes verurteilte Personen aufgehoben.



Les cinq pays qui ont exécuté le plus de personnes en 2017.  
Die fünf Länder, in denen 2018 die Todesstrafe am häufigsten ausgeführt wurde

ben. Ende 2017 gab es in den afrikanischen Ländern südlich der Sahara insgesamt 20 abolitionistische Länder, ein beträchtlicher Anstieg seit der allerersten Abschaffung der Todesstrafe in der Region im Jahr 1981.

Amnesty International hat einen deutlichen Rückgang der Hinrichtungen für Drogenkriminalität festgestellt. Darüber hinaus haben der Iran und Malaysia, zwei starke Befürworter der Anwendung der Todesstrafe für diese Straftaten, Gesetzesänderungen angenommen, welche die automatische Anwendung dieser Strafe in solchen Fällen einschränken könnten.

Diese wichtigen Fortschritte bestätigen, dass die Welt einen Punkt erreicht hat, an dem es kein Zurück mehr gibt und dass die vollständige Abschaffung der grausamsten, unmenschlichsten und erniedrigendsten Strafe in Reichweite ist.

Die Zahl der Hinrichtungen weltweit ging im Jahr 2017 weiter zurück. Amnesty International verzeichnete im Jahresverlauf 993 Hinrichtungen, 4 % weniger als im Jahr 2016 (in dem 1 032 Hinrichtungen verzeichnet wurden) und 39 % weniger im Jahr 2015 (als die Organisation den höchsten Wert seit 1989 festgestellt hatte: 1 634 Hinrichtungen). Dieser Rückgang bringt die Anzahl der Hinrichtungen zurück in den Bereich der vor dem Höhepunkt von 2015 erfassten Zahlen. In diesen Gesamtbeträgen sind jedoch nicht die Tausenden von Hinrichtungen in China enthalten, wo die Daten zur Todesstrafe immer noch als geheim eingestuft werden.

Mehr als die Hälfte (51 %) der Hinrichtungen fanden im Iran statt. Dieser Staat und drei weitere Länder – Saudi-Arabien, Irak und Pakistan – waren für 84 % der Hinrichtungen weltweit verantwortlich. Im Irak stieg die Zahl der Hinrichtungen von 88 im Jahr 2016 auf mindestens 125 im Jahr 2017, ein Anstieg von 42 %. In den anderen drei Ländern war im Vergleich zu 2016 ein Rückgang zu verzeichnen. In Saudi-Arabien (5 %) und Iran (11 %) war der Rückgang geringfügig, in Pakistan war er mit (31 %) bedeutender.

Auch in Ägypten (um 20 Prozent) und in Weißrussland (mindestens zwei Hinrichtungen im Jahr 2017 gegenüber mindestens vier im Vorjahr) ist die Zahl der Hinrichtungen deutlich zurückgegangen. Auf der anderen Seite hat es sich im Staat Palästina (von drei auf sechs zwischen 2016 und 2017), in Singapur (von vier auf acht) und in Somalia (von 14 auf 24) verdoppelt oder fast verdoppelt.

Bahrain, die Vereinigten Arabischen Emirate, Jordanien und Kuwait nahmen nach mehrjähriger Unterbrechung im Jahr 2017 wieder Hinrichtungen vor. Im Gegensatz dazu verzeichnete Amnesty International in fünf der Länder, die 2016 die Todesstrafe verhängt hatten, keine Hinrichtungen: Botswana, Indonesien, Nigeria, Sudan und Taiwan. Die Organisation konnte nicht mit Sicherheit feststellen, ob in Libyen und Syrien Hinrichtungen stattgefunden haben.

### RAPPORT

Nous avons présenté le rapport intitulé « Condamnation à mort et exécutions 2017 » lors d'une conférence de presse en avril. Vous trouverez ce document entier sur le site Web : [www.amnesty.lu/peine-de-mort](http://www.amnesty.lu/peine-de-mort) | Wir stellten den Bericht „Todesurteile und Hinrichtungen 2017“ im April im Rahmen einer Pressekonferenz vor. Das vollständige Dokument finden Sie auf der Website: [www.amnesty.lu/peine-de-mort](http://www.amnesty.lu/peine-de-mort)



# I WELCOME : FLÜCHTLINGE J'ACCUEILLE : LES RÉFUGIÉ·E·S

On compte 22,5 millions de réfugié·e·s dans le monde et la communauté internationale, notamment les pays riches, se montre incapable de réellement partager la responsabilité de protéger ces personnes qui ont fui leur foyer en quête de sécurité. Ce sont plutôt les pays à revenus faibles et intermédiaires qui font beaucoup plus que leur juste part : 84 % des réfugié·e·s à travers le monde vivent dans des pays en développement.

Cette thématique était importante pour notre mouvement en 2017 et notre section a continué à mobiliser la population du Grand-Duché pour les droits des personnes en mouvement, notamment en tenant le secrétariat du Lëtzebuerger Flüchtlingsrot (LFR), un collectif qui regroupe plusieurs associations nationales œuvrant pour la défense des droits des réfugié·e·s au Luxembourg, jusqu'en juin 2017.

Dans ce cadre nous avons organisé une conférence de presse à l'occasion de la Journée mondiale des réfugié·e·s. Le LFR a souligné que c'est la société civile qui a pris l'initiative de l'effort d'intégration des demandeurs-euses et bénéficiaires de protection internationale tandis que les efforts des autorités luxembourgeoises n'ont pas été satisfaisants. Il demande en particulier que les mesures d'autonomisation, l'accès au marché du travail et la scolarisation des enfants soient priorisés.

Amnesty International Luxembourg a continué à travailler intensément sur la campagne « I welcome » (J'accueille), lancée en novembre 2016, qui vise à protéger les réfugié·e·s et migrant·e·s. C'est ainsi que nos activistes se sont mobilisé·e·s au Festival des Migrations pour les demandeur·e·s d'asile piégé·e·s sur les îles grecques par l'accord UE-Turquie. À la Journée mondiale des réfugiés nous nous sommes donné comme mission de lutter contre les préjugés sur la migration : à notre stand de sensibilisation devant la gare, nous avons distribué le livret « Arrêtons de croire n'importe quoi » et avons discuté avec les piétons. C'est aussi grâce aux actions comme celles-ci que nous avons récolté un total de 2.358 signatures et lettres pour les réfugié·e·s et migrant·e·s sur l'année dernière.

Notre section a également été active au niveau mondial : en mars 2017, nous avons participé à une manifestation à Bruxelles pour soutenir la campagne « Let's Bring Them Here ». Avec des personnes venant de toute l'Europe nous avons pris le volant et roulé autour du rond-point Robert Schuman au quartier européen, pour demander aux dirigeant·e·s de l'Union européenne (UE) de respecter leurs engagements concernant la relocation des réfugié·e·s depuis la Grèce vers d'autres pays de l'UE. Les participant·e·s à la manifestation ont également remis une copie de leur plaque d'immatriculation à midi devant la Commission européenne pour signifier symboliquement qu'ils s'engagent à faire office de « chauffeur·e·s européen·ne·s » dans le cadre de l'accord de relocation.

Découvrez la campagne "I welcome" sur notre site web :

**6 actions** symboliques ont été organisées.  
6 symbolische Aktionen wurden organisiert



Es gibt 22,5 Millionen Flüchtlinge auf der Welt, und die internationale Gemeinschaft, insbesondere die reichen Länder, sind nicht in der Lage, wirklich Verantwortung dafür zu übernehmen diejenigen zu schützen, die auf der Suche nach Sicherheit aus ihrer Heimat geflohen sind. Vielmehr leisten die Länder mit niedrigem und mittlerem Einkommen mehr als nur ihren Anteil: 84% der Flüchtlinge auf der ganzen Welt leben in sogenannten Entwicklungsländern.

Die Migrationsströme waren daher nach wie vor ein wichtiges Thema für unsere Bewegung im Jahr 2017, und unsere Sektion mobilisierte die Bevölkerung des Großherzogtums weiterhin für die Rechte geflüchteter Menschen, insbesondere durch die Übernahme des Sekretariats des Lëtzebuerger Flüchtlingsrot (LFR), einem Kollektiv mehrerer nationaler Vereinigungen, die sich für die Verteidigung der Rechte von Flüchtlingen in Luxemburg einsetzen, bis Juni 2017.

In diesem Zusammenhang haben wir zum Beispiel anlässlich des Weltflüchtlingsstages eine Pressekonferenz organisiert. Der LFR betonte, dass es die Zivilgesellschaft war, welche die Initiative für die Integration von Asylbewerber\*innen und der Personen, die internationalen Schutz genießen, ergriffen hat, während die Bemühungen der luxemburgischen Behörden nicht zufriedenstellend sind. Insbesondere fordert er Maßnahmen zur Förderung der Selbstständigkeit, den Zugang zum Arbeitsmarkt und die Schulbildung von Kindern an erste Stelle zu setzen.

Amnesty International Luxembourg arbeitete weiter intensiv an der im November 2016 gestarteten Kampagne „I welcome“ zum Schutz von Flüchtlingen und Migrant\*innen. So mobilisierten sich unsere Aktivist\*innen auf dem Migrationsfestival für Asylbewerber\*innen, die wegen des EU-Türkei-Abkommens auf den griechischen Inseln festgehalten werden. Am Weltflüchtlingsstag setzten wir uns zur Aufgabe

Vorurteile gegen Migration zu bekämpfen: An unserem Stand vor dem Bahnhof verteilten wir die Broschüre „Lasst uns aufhören, jeden Unsinn zu glauben“ und sprachen mit den Passant\*innen. Dank solcher Aktionen haben wir im vergangenen Jahr insgesamt 2 358 Unterschriften und Briefe für Flüchtlinge und Migrant\*innen gesammelt.

Unsere Sektion war auch auf internationaler Ebene aktiv: Im März 2017 nahmen wir an einer Demonstration in Brüssel teil, um die Kampagne „Let's Bring Them Here“ zu unterstützen. Mit Menschen aus ganz Europa sind wir um den Robert-Schuman-Kreisverkehr im Europaviertel gefahren und haben die Verantwortlichen der Europäischen Union gebeten, ihre Verpflichtungen bezüglich der Umsiedlung von Flüchtlingen aus Griechenland in andere EU-Länder einzuhalten. Die Teilnehmer\*innen der Veranstaltung überreichten der Europäischen Kommission am Mittag eine Kopie ihres Kennzeichens, um symbolisch ihre Bereitschaft als „europäische Chauffeure“ für die Umsiedlung zu signalisieren.

Erfahren Sie mehr über die Kampagne „I welcome“ auf unserer Website: [## LIBYE. UN RÉSEAU DE COMPLICITÉS](https://www.amnesty.lu/i>Welcome/</a></p></div><div data-bbox=)

Dans le rapport intitulé *Libya's dark web of collusion* Amnesty International dévoile que les gouvernements européens, en vue d'empêcher les migrant·e·s de traverser la Méditerranée, soutiennent activement un système complexe d'abus et d'exploitation des réfugié·e·s et des migrant·e·s qui implique les garde-côtes libyens, les services de détention et les passeurs.

Depuis fin 2016, les États membres de l'Union européenne, notamment l'Italie, ont mis en œuvre une série de mesures destinées à fermer la route migratoire qui traverse la Libye et la Méditerranée centrale, en se souciant bien peu des conséquences pour les personnes prises au piège à l'intérieur des frontières d'une Libye anarchique. Du fait de la criminalisation en droit libyen de l'entrée irrégulière sur le territoire et de l'absence de toute législation ou infrastructure pour la protection des demandeurs-euses d'asile et des victimes de trafic d'êtres humains, la détention massive, arbitraire et illimitée, est devenue le pilier du système de gestion des migrations dans le pays.

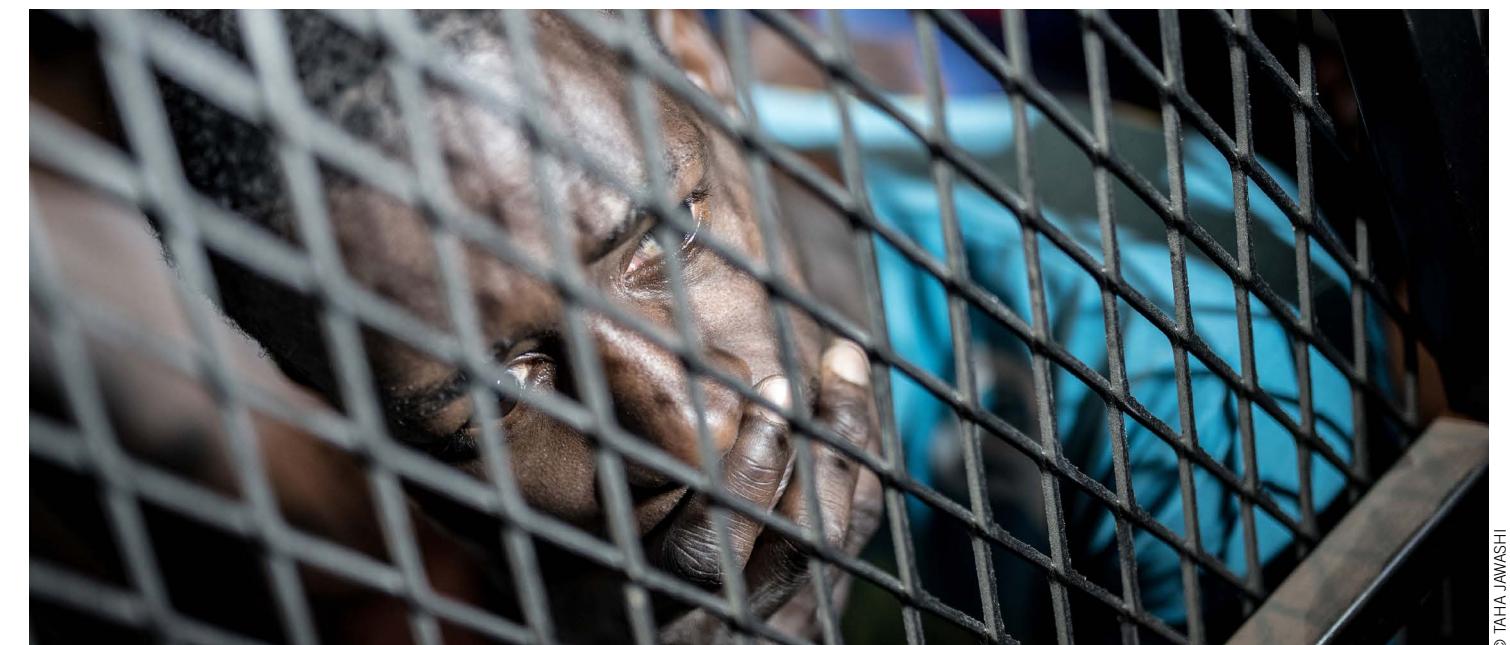
Vous trouverez le rapport entier sur notre site web : <http://bit.ly/rapportLibye>

## ORWELLSCHE GESETZE

Im Bericht *Libya's dark web of collusion* offenbart Amnesty International, dass die europäischen Regierungen ein komplexes System des Missbrauchs und der Ausbeutung von Flüchtlingen und Migranten aktiv unterstützen, um Migrant\*innen daran zu hindern, das Mittelmeer zu überqueren. Darin verwickelt sind die libysche Küstenwacht, Inhaftierungsdienste und Schmuggler.

Seit Ende 2016 haben die EU-Mitgliedstaaten, einschließlich Italien, eine Reihe von Maßnahmen umgesetzt, um die Migrationsroute durch Libyen und das zentrale Mittelmeer zu schließen, wobei die Folgen für Migrant\*innen, die innerhalb der Grenzen des anarchischen Libyens gefangen sind, wenig beachtet werden. Aufgrund der Kriminalisierung der illegalen Einreise in das Hoheitsgebiet im libyschen Recht und des Fehlens jeglicher Gesetze oder Infrastruktur zum Schutz von Asylbewerber\*innen und von Opfern des Menschenhandels, ist die massenhafte, willkürliche und unbeschränkte Haft zur Hauptstütze des Systems der Migrationspolitik im Land geworden.

Den vollständigen Bericht finden Sie auf unserer Website: <http://bit.ly/rapportLibye>



Jusqu'à 20 000 personnes sont enfermées dans ces centres surpeuplés et insalubres.

Bis zu 20.000 Menschen werden in überfüllten und gesundheitsschädlichen Zentren festgehalten.

## MYANMAR : UN RÉGIME D'APARTHEID

Intitulé « Enfermés à ciel ouvert. L'État d'Arakan, au Myanmar, est en situation d'apartheid », ce rapport d'Amnesty International conclut que les Rohingyas au Myanmar sont pris au piège d'un système de discrimination cautionné par l'État, institutionnalisé, qui s'apparente à l'apartheid. Ce document replace dans son contexte la récente vague de violences au Myanmar, lorsque les forces de sécurité ont tué des Rohingyas, réduit en cendres des villages entiers et poussé plus de 600.000 personnes à s'enfuir et franchir la frontière avec le Bangladesh.

Ces deux années d'enquêtes révèlent que les autorités restreignent quasiment tous les aspects de la vie des Rohingyas dans l'État d'Arakan et les confinent à une vie de ghetto, où ils doivent lutter pour accéder aux soins de santé et à l'éducation, voire dans certaines régions, pour sortir de leurs villages. La situation actuelle répond à tous les critères de la définition juridique du crime d'apartheid contre l'humanité. Vous trouverez plus d'informations sur notre site Web : <http://bit.ly/rapportapartheid>

## MYANMAR: EIN APARTHEIDSREGIME

Der Bericht *Caged without a roof: Apartheid in Myanmar's Rakhine State* von Amnesty International kommt zu dem Schluss, dass die Rohingya in Myanmar einem institutionalisierten, staatlich sanktionierten System der Diskriminierung und damit einem Apartheidsregime ausgesetzt sind. Das Dokument setzt die jüngste Welle der Gewalt in Myanmar in einen Kontext, als Sicherheitskräfte Rohingyas töten, ganze Dörfer niedergebrannten und mehr als 600 000 Menschen zur Flucht und zur Überquerung der Grenze nach Bangladesch drängten. Die zwei Jahre andauernden Ermittlungen zeigen, dass die Behörden praktisch alle Aspekte des Lebens der Rohingya in Rakhine einschränken und sie zum Leben im Ghetto zwingen, wo sie um den Zugang zur Gesundheitsversorgung und zu Bildung kämpfen und in einigen Regionen sogar ihre Dörfer verlassen müssen. Die gegenwärtige Situation erfüllt alle Kriterien der völkerrechtlichen Definition von Apartheid als Verbrechen gegen die Menschlichkeit. Weitere Informationen finden Sie auf unserer Website: <http://bit.ly/rapportapartheid>



## L'ACCORD UE-TURQUIE

L'Accord UE-Turquie, qui est à l'origine de souffrances pour des milliers de réfugié·e·s et de migrant·e·s, est une tâche sur la conscience collective de l'Europe, a écrit Amnesty International dans le rapport *A Blueprint for Dispair*. L'accord signé en mars 2016 visait à renvoyer les demandeurs d'asile en Turquie, considérant ce pays comme sûr pour eux. Il n'a pas rempli ses objectifs, mais à cause de lui, des milliers de personnes se sont retrouvées exposées à des conditions dangereuses et sordides sur les îles grecques. La plupart des demandeur·euses d'asile accueillis dans les camps ne sont pas autorisé·e·s à quitter les îles. Ils sont parqués dans des conditions sordides, entassés les uns sur les autres et parfois victimes de crimes violents motivés par la haine. Cinq personnes réfugiées à Lesbos, dont un enfant, sont mortes à la suite de problèmes étroitement liés à ces conditions.

## DAS EU-TÜRKEI-ABKOMMEN

Der Flüchtlingsdeal zwischen der EU und der Türkei hat Tausenden von Flüchtlingen und Migrant\*innen Leid bereitet und ist ein Schandfleck für das kollektive Gewissen Europas, schrieb Amnesty International in dem Bericht *A Blueprint for Dispair*. Das im März 2016 unterzeichnete Abkommen basiert auf der falschen Prämisse, dass die Türkei ein „sicherer Drittstaat“ sei und bezweckt Asylsuchende in die Türkei zurückzubringen. Es verfehlte sein Ziel und führte dazu, dass tausende Menschen schwierigen und unsicheren Bedingungen auf den griechischen Inseln ausgesetzt sind. Die meisten Asylbewerber\*innen, die in Lagern untergebracht sind, dürfen die Inseln nicht verlassen. Sie werden unter ärmlichen Bedingungen festgehalten, zusammengepfercht und werden manchmal Opfer von Gewaltstraftaten, die von Hass motiviert sind. Fünf Flüchtlinge auf Lesbos, darunter ein Kind, starben an Problemen, die eng mit diesen Bedingungen zusammenhängen.



Une action symbolique organisée par des militant·e·s et des réfugié·e·s sur Lesbos.  
Eine von Aktivist\*innen und Flüchtlingen organisierte symbolische Aktion auf Lesbos.

## ÉTATS-UNIS

Le rapport *Facing Walls: USA and Mexico's violation of the rights of asylum seekers* analyse les conséquences catastrophiques de la longue liste des nouvelles politiques et pratiques, qui se traduisent par des renvois sommaires illégaux de migrant·e·s à la frontière entre les États-Unis et le Mexique et menacent de conduire à la détention illégale de milliers d'autres familles. Plus d'informations : <http://bit.ly/FacingWalls>

## BURUNDI

Des milliers de réfugié·e·s burundais·e·s font l'objet de pressions de plus en plus fortes visant à les inciter à rentrer dans leur pays, où ils/elles risquent pourtant d'être tué·e·s, violé·e·s ou plus généralement torturé·e·s, déclare Amnesty International dans le rapport « Se soumettre ou fuir. La répression et l'insécurité poussent les Burundais à l'exil ». Plus d'informations : <http://bit.ly/soumettreoufuir>

## TURQUIE

Dans le rapport *No safe refuge: Asylum-seekers and refugees denied effective protection in Turkey* Amnesty International expose les failles du système d'asile turc et les difficultés auxquelles se heurtent en Turquie les personnes réfugiées, qui rendent leur renvoi dans ce pays au titre de l'accord entre l'UE et la Turquie du 18 mars illégal et scandaleux. Plus d'informations : <http://bit.ly/NoSafeRefuge>

# JUGENDLICHE SENSIBILISIEREN SENSIBILISER LES JEUNES

Die Mobilisierung von Jugendlichen ist für Amnesty International Luxemburg zu einer wichtigen Säule für die Verteidigung der Menschenrechte geworden. Die Arbeit der Menschenrechtsbildung (MRB) im Jahr 2017 ermöglichten es uns, die Rekordzahl von 2006 jugendlichen Teilnehmenden an unseren Aktionen zu erreichen. In Kooperation mit der Direktion für Entwicklungszusammenarbeit beschäftigt sich die MRB vor allem mit Menschenrechtsverletzungen im Zusammenhang mit nachhaltiger Entwicklung.

Point marquant de l'année 2017 : 82% des jeunes sensibilisé·e·s se sont mobilisé·e·s pour une de nos actions proposées ; ce qui représente une augmentation par rapport à l'année précédente. Cette progression pourrait signifier une véritable prise de conscience des jeunes de l'importance d'agir pour défendre les droits humains dans un monde en pleine régression autoritaire et populiste.

Ce résultat a pu être atteint en partie grâce aux ateliers et autres projets autour des droits humains sollicités par les enseignant·e·s et autres acteurs de la jeunesse. Des partenariats inédits avec la Conférence générale de la jeunesse du Luxembourg dans le cadre du Rallye citoyen, ou encore avec le Lëtzebuerger Guiden a Scouten, qui nous ont permis de proposer des activités dans des camps scouts, ont également contribué à la réalisation de nos résultats.

La super-productivité et l'enthousiasme des jeunes activistes de nos cinq groupes-écoles les ont menés à la réalisation de 15 actions au total sensibilisant et mobilisant à elles seules 1 440 élèves de leurs écoles et en dehors. Parmi ces actions nous pouvons citer des stands de pétitions sur le travail des enfants dans les plantations d'huile de palme ; une action judiciaire *Play for Rights* traitant des défenseurs des droits humains ; une rencontre-conférence avec des militant·e·s du Honduras ; une action publique commune devant le magasin Lineheart pour sensibiliser les passants sur la responsabilité des entreprises telles qu'Apple, dont la fabrication des produits implique le travail d'enfants dans les mines de cobalt.



Jeunes du groupe-école du Lycée technique du centre avec Martín Gómez et Margarita Pineda, membres du Mouvement indépendant indigène lenca de La Paz (MILPAH). Jugendliche der Schulgruppe des Technischen Gymnasiums im Stadtzentrum mit Martín Gómez und Margarita Pineda, Mitglieder der Unabhängigen indigenen Lenca-Bewegung von La Paz (MILPAH).

**2 461** jeunes ont été sensibilisés aux droits humains par les activités d'EDH

dont **2 006** se sont mobilisés pour les défendre

Die Aktivitäten der MRB sensibilisierte **2 461** Jugendliche für die Menschenrechte, **2 006** von ihnen wurden anschließend aktiv, um sie zu verteidigen

Das Resultat wurde teilweise durch Workshops und andere Menschenrechtsprojekte erreicht, die von Lehrer\*innen und anderen Jugendakteuren angefragt wurden. Neue Partnerschaften wie jene mit der Luxemburger Jugendkonferenz im Rahmen der *Rallye citoyen* oder mit den *Lëtzebuerger Guiden a Scouten*, die uns ermöglichen Aktivitäten in Pfadfinderlagern vorzuschlagen, haben ebenfalls zu den positiven Ergebnissen beigetragen.

Die großartige Leistung und die Begeisterung der jungen Aktivist\*innen unserer fünf Schulgruppen führte zu insgesamt 15 Aktionen, durch die allein 1440 Jugendliche in ihren Schulen und darüber hinaus sensibilisiert wurden. Zu diesen Aktionen gehören Petitionssammlungen zu Kinderarbeit in Palmölplantagen, die spielerische Aktion *Play for Rights*, bei der es um Menschenrechtsverteidiger\*innen ging, eine Podiumsdiskussion mit honduranischen Aktivist\*innen, eine gemeinsame öffentliche Aktion vor dem Geschäft Lineheart zur Sensibilisierung von Passant\*innen für die Verantwortung von Unternehmen wie Apple, deren Produktherstellung Kinderarbeit in Kobaltminen umfasst.

## « LA MIGRATION ICI ET AILLEURS »

Notre nouveau dossier pédagogique aborde les causes qui poussent des populations à quitter leur pays pour s'installer ailleurs. La question des responsabilités d'acteurs déterminants dans la migration y est également évoquée. Ce dossier est accompagné d'un cahier d'exercices qui propose des activités éducatives pour les jeunes sur la migration.



**766** MEMBRES  
MITGLIEDER

**4 332** DONATRICES ET  
DONATEURS  
SPENDERINNEN  
UND SPENDER

+  
**88 %**

DE NOS REVENUS  
PROVIENNENT DES  
FONDS COLLECTÉS  
AUPRÈS DES  
PARTICULIERS.  
UNSERES  
EINKOMMENS  
STAMMT VON  
PRIVATPERSONEN.

**AUGMENTATION DES DONS ET  
COTISATIONS**  
**STEIGERUNG DER SPENDEN UND  
MITGLIEDSCHAFTSBEITRÄGE**

PLUS DE  
MEHR ALS

**7 500 BOUGIES  
KERZEN**

ONT ÉTÉ VENDUES PAR LES BÉNÉVOLES, AVEC LE SOUTIEN DU COMPTOIR PHARMACEUTIQUE ET  
DE NOMBREUSES PHARMACIES DU PAYS.  
KERZEN WURDEN VON FREIWILLIGEN VERKAUFT, UNTERSTÜTZT VOM COMPTOIR PHARMACEU-  
TIQUE UND ZAHLREICHER APOTHEKEN.

## GUTE VERWENDUNG UNSERER EINNAHMEN LA BONNE UTILISATION DES FONDS

Entre janvier et décembre 2017, Amnesty International Luxembourg a dépensé 503.539 € pour promouvoir les droits humains, soit une baisse de 8% par rapport à 2016, qui s'explique par la perte d'une subvention publique. Notre contribution au mouvement international, quant à elle, est restée sensiblement la même que l'an passé, grâce, notamment, à la nouvelle stratégie de collecte de fonds auprès des particuliers.

**Près 28 % de nos dépenses** ont été affectées au recrutement de nouveaux donateurs et membres. Appuyés par l'expérience de nos collègues des sections suisses et néerlandaises, nous avons mis en place une stratégie de développement pour accroître le nombre de nos supporters. Celle-ci a nécessité un investissement plus important que les années précédentes ; investissement qui a déjà porté ses fruits puisqu'environ 1 500 nouvelles personnes ont décidé de nous rejoindre et de nous soutenir financièrement.

**Un autre 28%** a été dédié à la collecte de fonds dite « classique », c'est à dire nos relations avec nos membres et donateurs-trices actuel-le-s.

**20% de nos dépenses** ont été aux campagnes menées au Luxembourg et au renforcement de l'activisme. Notre projet pour promouvoir les droits humains par le biais de l'activisme s'est poursuivi, tout comme l'organisation du Festival des droits humains au Luxembourg.

**11 % de nos dépenses** ont été dédiées à l'éducation aux droits humains, un pilier important pour sensibiliser et mobiliser les jeunes au Luxembourg sur notre travail. Après un examen très attentif par le Secrétariat international d'Amnesty destiné à assurer que notre indépendance soit garantie, ces activités ont pu à nouveau bénéficier d'un co-financement public, venant du gouvernement luxembourgeois.

**3 % de nos dépenses** sont allées au mouvement international, une contribution identique à l'an passé. Cette participation finance entre autres la recherche et les enquêtes de terrain qui nous permettent de dénoncer les atteintes aux droits humains partout dans le monde.

**10 % de nos dépenses** ont été consacrées à notre fonctionnement. Ces dépenses concernent principalement les ressources humaines et l'équipement (notamment informatique) de la section.

Zwischen Januar und Dezember 2017 hat Amnesty International Luxembourg 503.539 € für die Förderung der Menschenrechte aufgewandt, ein Rückgang von 8% gegenüber 2016, der aufgrund des Verlusts einer staatlichen Beihilfe zustande kam. Unser Beitrag zur internationalen Bewegung blieb im Wesentlichen auf dem Niveau des Vorjahres, insbesondere dank der neuen Fundraising-Strategie für Privatpersonen.

**Knapp 28% unserer Ausgaben** wurden in diesem Jahr in die Anwerbung neuer Spender\*innen und Mitglieder investiert. Gestützt auf die Erfahrungen unserer Kolleg\*innen aus der Schweiz und den Niederlanden haben wir eine Strategie entwickelt, um die Anzahl unserer Unterstützer\*innen zu erhöhen. Dies erforderte eine höhere Anfangsinvestition als in den Vorjahren – eine Investition, die sich bereits ausgezahlt hat: Rund 1 500 neue Menschen entschieden sich dazu uns anzuschließen und uns finanziell zu unterstützen.

**Weitere 28%** waren dem klassischen Fundraising gewidmet, d.h. der Beziehung zu unseren Mitgliedern und Spender\*innen.

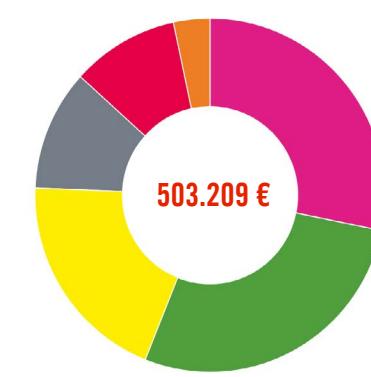
**20% unserer Ausgaben** wurden für Kampagnen in Luxemburg und zur Stärkung des Aktivismus verwendet. Unser Projekt zur Förderung der Menschenrechte durch ehrenamtliches Engagement wurde ebenso fortgesetzt wie die Organisation des Festivals der Menschenrechte in Luxemburg.

**11% unserer Ausgaben** entfielen auf die Menschenrechtsbildung, eine wichtige Säule unserer Arbeit zur Sensibilisierung und zur Mobilisierung junger Menschen in Luxemburg für unsere Arbeit. Nachdem das Internationale Sekretariat von Amnesty sorgfältig geprüft hatte, ob unserer Unabhängigkeit weiter gewährleistet sei, haben diese Aktivitäten erneut von einer öffentlichen Kofinanzierung der luxemburgischen Regierung profitiert.

**3% unserer Ausgaben** entfielen auf die internationale Bewegung, ein Beitrag, der im Vorjahr identisch war. Diese Beteiligung finanziert unter andere Forschung und Felduntersuchungen, die es uns ermöglichen, Menschenrechtsverletzungen auf der ganzen Welt öffentlich zu machen.

Schließlich wurden **10% unserer Ausgaben** für unsere Funktionsfähigkeit aufgewendet. Diese Ausgaben betreffen hauptsächlich die personellen Ressourcen und die Ausstattung (insbesondere der IT) der Sektion.

Education aux droits humains : 11 %  
Collecte de fonds classique : 28 %  
Recrutement de donateurs-euses  
et membres : 28 %  
Campagnes et activisme : 20 %  
Fonctionnement : 10 %  
Contribution au mouvement : 3 %



- Menschenrechtsbildung: 11%
- Klaissisches Fundraising: 28%
- Spender\*innen- und Mitgliederwerbung: 28%
- Kampagnen und Aktivismus: 20%
- Funktionsfähigkeit: 10%
- Beitrag zur Bewegung: 3%

# VUE D'ENSEMBLE DE NOS RECETTES

## ÜBERBLICK DER EINNAHMEN

### VOS DONS CONSTITUENT NOS PRINCIPALES RESSOURCES

**87,5 %** de nos revenus proviennent des fonds collectés auprès des particuliers via les dons, les cotisations et la vente de bougies.

À eux seuls, les dons représentent **73,5 %** de nos revenus. Ils sont donc indispensables pour mener nos actions en faveur des droits humains.

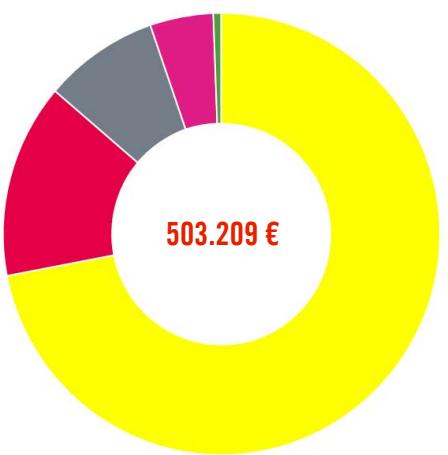
La vente de plus de **7 500** bougies, réalisée à **90 %** par des bénévoles et grâce au soutien du Comptoir Pharmaceutique Luxembourgeois (CPL), a financé 9% de notre budget.

### LE SOUTIEN DES INSTITUTIONS

Nous avons reçu en 2016 un financement de l'Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte dédié à l'activisme. Ce financement, d'un montant de 101.950 €, est réparti sur 2016 et 2017.

Nous avons également reçu une subvention de la Direction de la Coopération au développement pour notre programme d'Education aux Droits Humains. C'est la seule subvention publique que nous recevons, et elle fait l'objet d'une validation préalable par notre Secrétariat International basé à Londres.

Enfin, de nombreuses communes nous ont soutenu via des subsides, notamment la Ville de Luxembourg qui nous accordé un subside extraordinaire de 5.000 € pour la réalisation du Festival des droits humains.



### IHRE SPENDEN SIND UNSERE WICHTIGSTE RESSOURCE

**87,5%** unserer Einnahmen stammen aus Spenden von Einzelpersonen, Mitgliedschaftsbeiträgen und dem Verkauf von Kerzen.

Allein dank Spenden konnten wir **73,5%** unseres Einkommens generieren. Sie sind daher unerlässlich, um unsere Arbeit zugunsten der Menschenrechte durchzuführen.

Der Verkauf von mehr als 7500 Kerzen, die zu **90%** von Freiwilligen und dank der Unterstützung des Comptoir Pharmaceutique Luxembourgeois (CPL) getätigten wurden, machte 9% unserer Einnahmen aus.

### DIE UNTERSTÜTZUNG DURCH INSTITUTIONEN

Im Jahr 2016 haben wir vom *Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte* Mittel für den Aktivismus erhalten. Diese Finanzierung in Höhe von 101.950 € verteilt sich auf 2016 und 2017.

Wir erhielten darüber hinaus einen Zuschuss von der Direktion für Entwicklungszusammenarbeit für unser Programm der Menschenrechtsbildung. Dies ist der einzige staatliche Zuschuss, den wir erhalten, und er muss von unserem internationalen Sekretariat mit Sitz in London vorher bestätigt werden.

Schließlich unterstützten uns viele Kommunen durch Subventionen, darunter die Stadt Luxemburg, die uns eine außerordentliche Subvention in Höhe von 5.000 € für die Durchführung des Menschenrechtsfestivals gewährte.

# VOS DONS

### NOUS VEILLONS À UNE BONNE UTILISATION DES DONS

Tous les ans, nous sommes audités par un réviseur d'entreprises externe qui s'assure de la bonne gestion de vos dons. Ainsi, nous sommes plus confiants et plus sereins pour affronter ensemble l'avenir.

Il n'existe aucune condition particulière pour l'affectation de vos dons, nous pouvons donc réagir rapidement aux situations imprévues, mener des recherches sur des sujets qui ne bénéficient pas de financements comme la peine de mort, ou encore lancer des actions urgentes pour faire libérer ou sauver des personnes.

### IHRE SPENDEN

### WIR SORGEN FÜR EINE GUTE VERWENDUNG DER SPENDEN

Jedes Jahr werden wir von einem externen Wirtschaftsprüfer kontrolliert, der die ordnungsgemäße Handhabung Ihrer Spenden sicherstellt. Dadurch sind wir zuversichtlicher und gelassener, die Zukunft gemeinsam anzugehen.

Da es keine speziellen Bedingungen für die Verwendung Ihrer Spenden gibt, können wir schnell auf unvorhergesehene Situationen reagieren, zu Themen wie der Todesstrafe, die keine Finanzierung erhalten, recherchieren oder dringende Maßnahmen einleiten, um Menschen zu befreien oder zu retten.

### NOUS SOUTENIR

Pour nous soutenir, vous pouvez faire un don directement sur l'un de nos comptes bancaires. Nous vous enverrons en janvier de l'année suivante une attestation fiscale reprenant le montant total de vos dons. Nos comptes bancaires sont : BCEE LU94 0019 1000 3907 2000 / CCP LU08 1111 0000 3333 0000 / BGL LU56 0030 1292 9427 0000 / BIL LU58 0023 1003 7450 0000.

Vous avez des questions ? N'hésitez pas à nous contacter au (+352) 48 16 87 ou sur [e-mail@amnesty.lu](mailto:e-mail@amnesty.lu).



### REJOIGNEZ-NOUS AUSSI EN LIGNE

Nous avons encore beaucoup plus d'informations pour vous. Inscrivez-vous à notre e-newsletter sur notre site web et cherchez *Amnesty Luxembourg* sur les réseaux sociaux !

### SCHLIESSEN SIE SICH UNS AUCH ONLINE AN

Wir haben noch viel mehr Informationen für Sie. Abonnieren Sie unseren Newsletter auf unserer Website und suchen Sie *Amnesty Luxembourg* in den sozialen Medien!

### VILLMOOLS MERCI !

De nombreuses personnes ont pensé à nous pour célébrer les moments forts de leurs vies, ou pour honorer la mémoire d'un être cher.

Un grand merci aux familles et proches de :

Zahlreiche Personen haben an uns gedacht, als sie wichtige Momente ihres Lebens feierten oder die Erinnerung an einen geliebten Menschen in Ehren halten wollten.

Ein großes Dankeschön an die Angehörigen von:

**M. Emile De Demo**  
**Mme. Ingrid Calomme**  
**M. Ady Niedercorn**  
**M. Carlo DIMMER**  
**M. Roger Leiner**  
**M. Yves BRASSEUR**

### UNS UNTERSTÜTZEN

Um uns zu unterstützen, können Sie eine Spende direkt auf eines unserer Bankkonten überweisen. Wir werden Ihnen dann im Januar des kommenden Jahres eine Steuerbescheinigung mit der Gesamtsumme Ihrer Spenden schicken. Unsere Bankkonten sind: BCEE LU94 0019 1000 3907 2000 / CCP LU08 1111 0000 3333 0000 / BGL LU56 0030 1292 9427 0000 / BIL LU58 0023 1003 7450 0000.

Haben Sie noch Fragen? Zögern Sie nicht uns zu kontaktieren. Sie erreichen uns per Telefon unter (+352) 481687 oder per E-Mail an [e-mail@amnesty.lu](mailto:e-mail@amnesty.lu).

Coordination : Anne Ploetz  
Contributions : Rosalía Núñez Méndez, David Pereira, Isabelle Piton, Carla Vezo  
Amnesty International Luxembourg  
23, rue des Etats-Unis, L-1019 Luxembourg  
Tél. : +352481687 | Fax : +352483680  
E-mail : [e-mail@amnesty.lu](mailto:e-mail@amnesty.lu)  
[www.amnesty.lu](http://www.amnesty.lu)  
Compte : CCPL LU08 1111 0000 3333 0000  
R.C.S. Luxembourg F545  
Tous droits de reproduction réservés.  
Entre 4 et 5 publications par an. ISSN : 2354-4708

# AGIR AVEC AMNESTY INTERNATIONAL

## SICH MIT AMNESTY INTERNATIONAL ENGAGIEREN

### EN QUELQUES MINUTES

Signer une pétition

Faire un don en ligne

Devenir membre

S'abonner à la newsletter électronique

Partager nos informations sur les réseaux sociaux

Acheter des produits de soutien

### IN EINIGEN MINUTEN

- Eine Petition unterzeichnen

- Online spenden

- Mitglied werden

- Den digitalen Newsletter abonnieren

- Unsere Informationen in den sozialen Medien teilen

- Produkte zu unserer Unterstützung kaufen

### EN QUELQUES HEURES

Participer à une manifestation

Assister à l'un de nos événements

### IN EINIGEN STUNDEN

- An einer Demonstration teilnehmen

- Zu einer unserer Veranstaltungen gehen

### EN QUELQUES JOURS

Agir au sein d'un groupe de travail

Devenir bénévole au siège d'Amnesty

International Luxembourg

Penser à notre asbl dans votre testament

### IN EINIGEN TAGEN

- Sich in einer Gruppe engagieren

- Ehrenamtliche\*r im Büro von Amnesty

- International Luxemburg werden

- Unseren Verein im Testament bedenken

